

# Place aux jeunes!

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 91

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734587>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Der Taschenkalender  
für Programmation

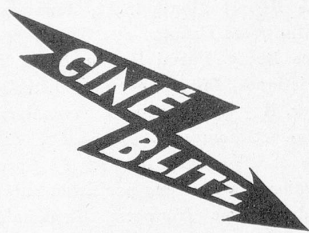
und unentbehrliche

Guide der Film- und  
Kinobranche

*ist soeben erschienen!*

Elegant!  
Praktisch!  
Komplett!

FILM  
PRESS



1941

Preis: - Prix: Fr. 2.50

Le guide indispensable  
du cinéma  
et agenda de poche  
pour programmation

*vient de paraître!*

Elégant!  
Pratique!  
Complet!

Verlag: - Edition:

Film-Press-Service, Genève

14, Place Cornavin  
Telephon 22373

toire enfièvre peu à peu ceux qui la constatent, qu'ils en éprouvent toutes les souffrances quand ils sont assis sur les gradins du stade, c'est tirer du sport l'enseignement qu'il comporte, c'est lui donner sa raison d'être, c'est donner la moralité de cette fable aux cent actes divers qui dit la force, la volonté et la grandeur de l'homme.

Il ne s'agissait que d'avoir une idée, cette idée, pour faire un merveilleux documentaire. Et ce genre cinématographique, d'ordinaire peu apprécié du grand public — à de rares exceptions près — ne peut s'imposer à notre attention que par l'idée qu'il exprime et développe. Si l'on veut,

demain, mettre le cinéma au service du sport, voilà ce qu'il ne faut plus oublier.

Et il n'est pas besoin de réfléchir longtemps pour se mettre à l'ouvrage. Si l'on veut intéresser la jeunesse aux sports, faire son éducation, lui apprendre à en éviter les excès, lui en faire aimer la gratuité, lui en faire sentir la valeur morale, il faut des films qui ne soient pas seulement des photographies — si belles, si ingénieuses soient-elles — mais dont toutes les images soient des fragments du poème lyrique qu'on inscrit sur l'écran, poème qui porte en soi toutes les vertus du lyrisme exaltant et qui doit se graver dans les mémoires.»

### Place aux Jeunes!

Partout dans le monde cinématographique s'élève aujourd'hui le cri «Place aux jeunes!» Ceci ne veut pas dire qu'il faut éliminer les «vieux», éliminer ces grands réalisateurs auxquels on doit tant d'œuvres de qualité. Mais il faut un renouvellement dans tout art, il faut du sang nouveau et des idées nouvelles.

Le cinéma, pourtant, est une industrie coûteuse, un grand film comporte des risques tels qu'un insuccès peut signifier la ruine de toute une société. Confier la réalisation à des jeunes, inconnus et inexpérimentés, ne paraît donc guère possible.

Mais comment leur donner des chances, comment former les producteurs, les metteurs en scène de demain?

Pour trouver une solution à ce problème, la critique cinématographique française, plaidant la cause des jeunes, s'adresse aux artistes célèbres et leur demande d'aider aux nouvelles éclosions. Certains d'entre eux ont compris leur devoir; Marcel L'Herbier, par exemple, compte faire de sa société de documentaires un centre de jeunes productions. Et l'on espère que d'autres vont suivre ses traces: «des artistes comme Feyder, Renoir, Duvivier, René Clair, Abel

Gance devraient» — exige Claude Vermorel — «comme des peintres d'autrefois, fonder leur école, permettre comme eux à leurs élèves préférés de préparer un coin de tableau dans leur œuvre, de se risquer seuls dans une scène secondaire».

### «Ciné-Constat»

Le *Ciné-Constat*, dernière application, bien moderne, du cinéma parlant, est susceptible de devenir un admirable moyen d'instruction judiciaire — ainsi l'affirme un journal français.

On étudie, en effet, son application au service des juges d'instruction et des commissaires de police, afin de garder une officielle et irréfutable constatation des déclarations faites par les accusés, lors de leur arrestation, dans un état d'esprit qu'ils n'ont pas eu le temps de préparer au mensonge, comme aussi lors de leur comparution devant le magistrat, alors qu'ils ont eu le temps de réfléchir à l'intérêt qu'ils ont à être francs.

Ces dépositions seraient projetées et sonorisées devant le tribunal, quand se déroulerait le procès. Et les juges correctionnels, comme les jurés d'assises — en même temps que l'accusé — se trouveraient en face de déclarations précises, avec les intonations et les expressions adéquates, convaincantes.